

1^{re} dictée IDEE

« Le « temps libre » se meurt, le « temps libre » est mort... Vive (vive) le « temps libre » ! »

À l'occasion de notre journée portes ouvertes, le « temps libre » est à l'honneur ; vous y découvrirez une exposition hors pair et essaierez de résoudre maint exercice que vous trouverez soit banal soit original.

Le premier est une dictée réservée aux aficionados un peu masos de la langue française et de ses chasse-trap(p)es (chaussetrappes). Il vous propose une rétrospective de cette notion somme toute récente de « temps libre » (un flash-back – anglicisme honni ! – eût été incongru et un retour en arrière – pléonasmisme de sophiste – vous eût à coup sûr déplu).

Sans remonter à Mathusalem ni aux calendes grecques, revenons aux années trente. Le Front populaire, avec des personnalités tels Jean Zay et Léo Lagrange, donne au « temps libre » une dimension sociale. Progressivement, les Français se sont vu offrir la possibilité d'occuper leur « temps libre » (congrés payés ou toute autre plage horaire disponible) avec des activités organisées par l'État ou des associations subventionnées. Quel que soit le corollaire déviant de cette avancée historique, les citoyens français s'en sont emparés pour vivre mieux.

Quelques décennies plus tard, François Mitterrand et son Premier ministre Pierre Mauroy créent le ministère éphémère du Temps libre et ressuscitent l'idéal socialiste qui porte les loisirs aux nues ; la postérité n'en retiendra concrètement que... le chèque(-)vacances ! Concomitamment, Jack Lang, sorte de Malraux moderne affublé de cravates flashy, démontre in situ le bien-fondé d'une politique des loisirs ambitieuse.

En 2016, le sport, la culture et les loisirs occupent désormais notre « temps libre » à plein temps ! Au-delà des activités mêmes, nos collectivités promeuvent l'esprit de partage et d'échanges conviviaux même. À chacun dorénavant de trouver son « temps libre » pour s'adonner aveuglément à son passe-temps favori : dès potron(-)jacquet pour le cruciverbiste accro aux grilles absconses ; passé 23 heures (23 h) pour les numismates addicts aux drachmes et pistoles oubliées ; à chaque période de vacances hiémales pour le fan d'awalé et tous les dimanches soir pour le cinéphile un peu maboul.

Qu'importe(nt) finalement la nature et la pratique du violon d'Ingres, pourvu qu'il distraie intelligemment et divertisse passionnément !